



[FO Caterpillar.04/76/23/75/40](#)

L'intersyndicale CGT/CFDT dénonce l'accord !

Sept jours très exactement après avoir signé l'accord NAO 2011, l'intersyndicale **CGT/CFDT** a fait valoir son droit d'opposition. L'accord est donc réputé non écrit et libère l'entreprise de tous ses engagements.

C'est la deuxième fois que cette intersyndicale utilise cette méthode à notre encontre. La première fois était en 2008 où un accord sur l'intéressement avait lui aussi été frappé d'opposition avec les conséquences que l'on connaît.

Le fait de délier Caterpillar de ses obligations inscrites dans l'accord NAO 2011, laisse à nos Dirigeants la possibilité de faire strictement ce qu'ils veulent.

Cette intersyndicale **CGT/CFDT** pose un vrai problème de fonctionnement. En effet, ce que nous ressentons derrière de telles pratiques extrêmes, c'est l'activisme d'un petit nombre d'individus qui instrumentalisent leurs organisations syndicales afin de régler des comptes personnels avec une Direction d'entreprise.

Il transforme en quelque sorte leur syndicat respectif en arme par destination. C'est bien évidemment aux antipodes d'une saine démarche syndicale. On ne peut pas faire du syndicalisme, c'est-à-dire défendre au mieux les intérêts des salariés, et régler des comptes personnels, tôt ou tard il faut bien choisir entre l'un ou l'autre ; les buts recherchés n'étant pas les mêmes.

Les deux syndicats **CGT/CFDT** ont fait leur choix et ce sont les salariés qui en sont les victimes.

En ce qui concerne nos Dirigeants, il faut dire les choses franchement : nous avons une Direction d'entreprise ni meilleure ni pire que celles que nous pouvons trouver ailleurs. La vérité est qu'un patron reste un patron.

La réalité de la situation dans laquelle nous nous trouvons est que cet acharnement syndical qui consiste à faire de l'opposition systématique à la Direction, y compris au

détriment des intérêts des salariés, n'augure rien de bon pour l'avenir. Certes un syndicat doit contester, il doit aussi s'opposer, mais il ne peut pas faire que ça.

Pour qu'un dialogue social constructif s'installe, il faut bien que des compromis soient trouvés et que des accords soient signés.

C'est ce qui se pratique dans toutes les autres entreprises et c'est précisément ce que nous sommes empêchés de faire à Caterpillar, par un petit nombre d'extrémistes qui noyautent et instrumentalisent les syndicats locaux.

S'opposer à un accord qui n'enlève rien aux salariés et qui plus est fixe un seuil minimal, en dessous duquel nos Dirigeants ne peuvent pas descendre, relève d'une forme de vandalisme syndicale.

Détruire pour détruire sans être capable d'obtenir plus est tout simplement irresponsable.

Soyons sérieux, un accord qui instaure une mutuelle d'entreprise pour tous, le STIP, 2% d'augmentation générale, 500 € de prime exceptionnelle et diverses mesures annexes : CESU pour les handicapés, réévaluation prime transport etc, etc ; peut être jugé insuffisant par certains mais il ne peut pas être considéré comme nocif pour les salariés au point de bloquer son application.

Quant aux simulacres de démocratie orchestrés par l'intersyndicale **CGT/CFDT**, ils en deviendraient presque comiques si les conséquences n'étaient pas aussi dramatiques. Les Assemblées générales "bidon" où l'on manipule un faible nombre de participants en leur faisant passer des vessies pour des lanternes, pour leur demander ensuite de se prononcer sur un droit d'opposition, atteignent le degré zéro du syndicalisme. Comment 150 personnes abreuvées de mensonges syndicaux peuvent-elles objectivement décider pour 2200 ? C'est tout simplement insensé !

L'intersyndicale **CGT/CFDT** nous a fait le reproche d'être des antidémocrates et de signer des accords refusés par la majorité des salariés.

Nous souhaitons définitivement en finir avec cette critique récurrente; **nous allons demander à la Direction d'organiser rapidement une consultation du personnel, sous le contrôle d'un huissier, pour demander l'avis de l'ensemble du personnel sur l'accord que nous avons signé.** Nous verrons après, qui est dans le vrai et qui est dans l'erreur.

Une pratique syndicale reposant sur la politique de la terre brûlée ne peut mener à moyen terme qu'à un résultat et un seul:

La fermeture du site !

Tout le monde doit bien en avoir conscience

